

Sommaire

Eléments d'appréciation	1 - 2
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	3 - 5
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	6 - 7
Fait marquant : le profil socio-économique des frontaliers	8

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre.

Prix du numéro: 2 F. Abonnement annuel: 8 F; avec le «Bulletin statistique» et les «Aspects statistiques»: 23 F.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

Eléments d'appréciation

En bref

A mi-85, la plupart des indicateurs disponibles montrent que la conjoncture économique est bonne. L'amélioration du marché du travail se poursuit: le chômage est en baisse et 1200 emplois ont été créés en un an. A l'exception de la branche des machines et appareils, l'industrie se porte bien. La construction enregistre d'importantes mises en chantier, l'hôtellerie et le trafic aérien sont en expansion. La hausse des prix s'effrite.

Emploi - Marché du travail

L'évolution du marché du travail au cours du deuxième trimestre confirme l'amélioration de la situation relevée à la fin du trimestre précédent. Le nombre de chômeurs complets et partiellement sans emploi recule de 2370 à fin mars à 1 971 à fin juin (- 399 ou - 16,8%; - 191 ou -8,8% par rapport à juin 1984). Le taux de chômage s'inscrit à 1,1%, soit le taux le plus bas depuis juillet-août 1984. Durant ce trimestre, moins de 1000 heures ont été chômées à la suite de réductions de l'horaire du travail pour motifs économiques, contre près de 95 000 lors de la période correspondante de 1984. Quant au nombre total d'offres d'emploi, en légère diminution par rapport au trimestre précédent (1 785 à fin juin contre 1 820 à fin mars, - 1,9%), il progresse de 8,4% par rapport à fin juin 1984 (1 647).

A la fin du deuxième trimestre, la main-d'œuvre étrangère active dans le canton (sans les internationaux) s'élève à 89 400, en augmentation de 1 750 en un an. Les travailleurs sous contrôle (saisonniers, permis annuels et frontaliers; soit les 50% de la main-d'œuvre étrangère) progressent de 1 250 unités, les détenteurs d'un permis C de 500 unités. Voir à ce sujet en page 8 le fait marquant consacré à la main-d'œuvre frontalière à Genève.

A la fin du premier trimestre, l'indice de l'emploi pour Genève, calculé par l'OFIAMT, indique une croissance de 0,8% en un an; par secteur, le secondaire recule de 2,2% alors que le tertiaire progresse de 2,1%. Sur la base de cet indice, le SCS estime à 226 500 le nombre total d'emplois offerts par l'économie genevoise en mars de cette année (+ 1 200 en un an).

Industrie

D'après les résultats du test conjoncturel, l'industrie genevoise poursuit au deuxième trimestre son évolution favorable amorcée

au début de l'année. L'indicateur synthétique de la marche des affaires se situe au niveau + 3 en moyenne ce qui représente un gain de cinq points par rapport au trimestre précédent. L'indicateur nettement positif (+ 16) des entrées de commandes rend compte de la consolidation de la demande. La production augmente. Il reste cependant des potentialités inemployées comme en témoigne le fait que les carnets de commandes sont souvent jugés peu remplis. Les prévisions concernant la marche des affaires jusqu'à la fin de l'année sont favorables.

L'activité de la branche **alimentation, boissons, tabacs** se redresse et l'indicateur synthétique retrouve une zone positive à + 16 (- 4 au trimestre précédent). Les perspectives pour la fin de l'année sont satisfaisantes. La bonne marche des affaires des **arts graphiques** (+ 19) se poursuit. Les perspectives pour la fin de l'année sont favorables. La marche des affaires de la **chimie** évolue positivement. Entre le premier et le deuxième trimestre, l'indicateur de la marche des affaires a repris 15 points et se situe à + 24. Les perspectives générales pour la fin de l'année sont satisfaisantes.

L'indicateur de la marche des affaires de la **métallurgie** (au sens strict) augmente encore de 9 points à + 34. Selon les participants au test, on doit s'attendre à un ralentissement de l'activité après le troisième trimestre. Dans la branche des **machines et appareils**, l'industrie genevoise ne bénéficie pas de l'amélioration observée à l'échelon suisse. L'indicateur de la marche des affaires reste dans une zone nettement négative à - 23 en moyenne pour ce trimestre. Les carnets de commandes sont toujours jugés insuffisamment remplis et le degré d'occupation de la capacité technique stagne à un bas niveau (69,5%) On s'attend à une amélioration des perspectives. Pour le deuxième trimestre consécutif, la marche des affaires de l'**horlogerie-bijouterie** est positive, sous l'influence d'une augmentation significative de la production. Dans cette branche, les perspectives pour la fin de l'année sont nettement optimistes.

Construction

Le deuxième trimestre 1985 se caractérise par une importante augmentation de bâtiments **mis en chantier** qui compense largement le nombre peu élevé du trimestre précédent et leur coût prévu est multiplié par 3. Cette augmentation a lieu pour toutes les

catégories de bâtiments. De ce fait, le volume et le coût prévu des **bâtiments en construction** augmentent (environ + 16%) durant le deuxième trimestre. Les **bâtiments terminés** accusent, ce trimestre encore, une baisse en valeur (- 15%).

Dans le domaine spécifique du **logement**, on peut constater une diminution des requêtes déposées, une stabilisation des autorisations et une forte augmentation du nombre des logements mis en chantier (+ 122%). Les logements terminés sont en légère diminution. Les résultats du premier semestre concernant le logement, comparés à ceux du premier semestre de l'année précédente, sont dans l'ensemble inférieurs, sauf pour le nombre de logements en construction.

Aéroport

Le deuxième trimestre de 1985 est, avec 1 139 626 **passagers locaux**, en retrait de 4% par rapport au premier trimestre (1 187 098 passagers). De nature saisonnière, ce recul est légèrement plus fort en 1985 que l'année précédente (- 2,5%). Il faut se rappeler cependant que le premier trimestre 1985 a été exceptionnel et que les fêtes de Pâques ont eu lieu début avril; de ce fait, les départs de certains vacanciers ont pu être dénombrés encore sous le premier trimestre. Par rapport au trimestre correspondant de 1984, on enregistre une hausse de 5,7%, ce résultat positif est reflété par la tendance qui conserve sa courbe ascendante.

Le **fret local** continue sa croissance: si aucun des trois mois n'atteint le maximum de 4 236 tonnes de mars 1985, la totalité des marchandises transportées durant ce deuxième trimestre dépasse de 12,6% les résultats du trimestre correspondant de 1984 (10 762 tonnes en 1984 et 12 114 en 1985).

Hôtellerie

Le trimestre de printemps a été marqué par une reprise de la croissance touristique à Genève. De mars à mai, le nombre de nuitées s'est accru de 3,6% par rapport au printemps 1984. La nette amélioration de la demande étrangère (+ 5,2%) a largement compensé le déficit persistant du tourisme intérieur (- 3,2%). La reprise du tourisme en provenance d'Europe (+ 3,4%) - particulièrement de France (+ 12,6%) - et le renforcement de l'apport des Etats-Unis (+ 25,7%) ont principalement contribué à cette évolution positive.

Malgré une légère augmentation de l'offre (+ 70 lits), l'accroissement de la demande a entraîné une amélioration du taux moyen d'occupation des lits, qui s'inscrit à 52,8% contre 51,2% un an auparavant.

Consommation

Selon l'enquête téléphonique d'avril 1985 effectuée par l'office fédéral des questions conjoncturelles auprès de 1091 ménages de consommateurs en Suisse, le **climat de consommation** reste satisfaisant. Situé dans une zone positive (+ 2), l'indicateur a perdu deux points par rapport à l'enquête précédente en raison d'un jugement légèrement moins optimiste des consommateurs sur la situation financière (passée et prévisible) de leur ménage. La situation économique générale est perçue comme légèrement meilleure par rapport à l'enquête de février.

Pour la période mars-avril-mai, 7 210 **voitures neuves** ont été **mises en circulation** dans le canton, soit 3% de moins que de mars à mai de l'an dernier.

Prix

Après avoir subi une forte poussée en début d'année en raison notamment de la rigueur exceptionnelle de l'hiver (+ 3,0% en trois

mois), les **prix à la consommation** reculent de 0,1% au deuxième trimestre à Genève. Ce repli se poursuit en juillet (- 0,4% en un mois). Le mouvement actuel de baisse est provoqué par un reflux marqué des prix des produits alimentaires frais et du mazout. A la fin juillet, le taux annuel de renchérissement se fixe à 3,7%. C'est le taux le plus faible enregistré depuis 1980 en cette période de l'année.

Mesurée au plan national, l'évolution des **prix de gros** est semblable: forte hausse au premier trimestre (2,3%), décline modérée au deuxième (- 0,4%). A fin juin, leur progression annuelle se chiffre à 2,8%, taux le plus modeste depuis janvier 1984.

Cours de change du franc

En baisse depuis le début 1984, le **taux de change effectif** du franc se redresse au deuxième trimestre: hausse de 1,4% par rapport au cours moyen des trois mois précédents, mais niveau inférieur de 4,3% à celui du deuxième trimestre 1984. Par rapport à son sommet de mars dernier, le cours mensuel moyen du dollar est inférieur de 8,5% en juin. En juillet, son recul s'est accéléré (- 6,1% durant la première quinzaine). Cette évolution favorisera le retour à la stabilité des prix en Suisse mais pèsera sur la capacité concurrentielle du pays.

Salaires - Mouvement de fonds des CCP

Au cours des trois premiers mois de l'année, la **masse salariale** versée par les entreprises du canton (organisations internationales gouvernementales non comprises) augmente de 6,1% par rapport au trimestre correspondant de 1984. Compte tenu de la hausse moyenne de l'indice genevois des prix à la consommation entre le premier trimestre 1985 et celui de 1984, la progression de la masse salariale se chiffre à 1,9% en termes réels, contre 0,8% pour la période correspondante précédente.

Au deuxième trimestre, le **mouvement de fonds des CCP** de l'arrondissement de Genève s'élève à 21,8 milliards de francs soit 5,9% d'augmentation par rapport à la même période de 1984. Compte tenu de la forte croissance du début de l'année, la progression globale pour les six premiers mois de 1985 est de 8,4% par rapport au premier semestre de 1984.

Commerce extérieur

Au cours du deuxième trimestre, les **importations** en valeur à destination du canton atteignent 1,53 milliard de francs (+ 5,7% par rapport à la même période de 1984). Les **exportations**, d'un montant de 1,41 milliard, se situent au même niveau que l'an passé. Pour les six premiers mois de l'année, on observe une baisse globale des importations de 4,8%. Ce recul est principalement dû à de moindres achats de métaux précieux bruts et de pierres gemmes. Si l'on exclut ce type de commerce, peu représentatif de l'activité économique globale, mais qui porte sur des sommes considérables, l'évolution apparaît différemment: le niveau des importations est sensiblement le même (+ 1,1%) que celui de l'année dernière.

Les exportations sont en croissance de 2,2% pour l'ensemble des marchandises, de + 5,0% si l'on ne tient pas compte des métaux précieux et pierres gemmes. Les ventes à l'étranger de produits chimiques ont augmenté de 4,2%, celles de machines de 13,5% et celles de l'horlogerie de 11,6%. Pour la bijouterie, on constate un recul important de 21,1%.

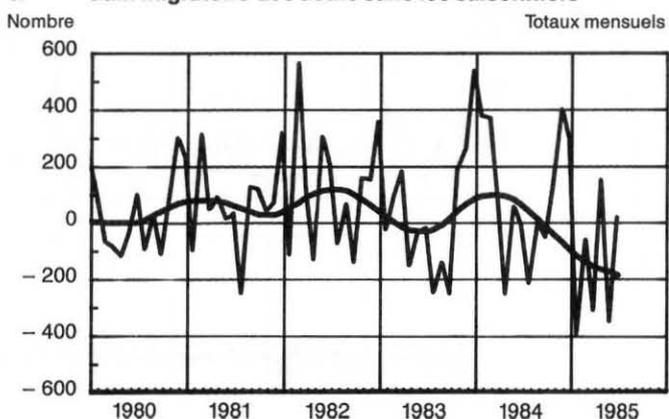
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui, dans une optique conjoncturelle, doivent retenir l'attention. Certaines données présentées permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité de l'industrie, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation du parc des machines.

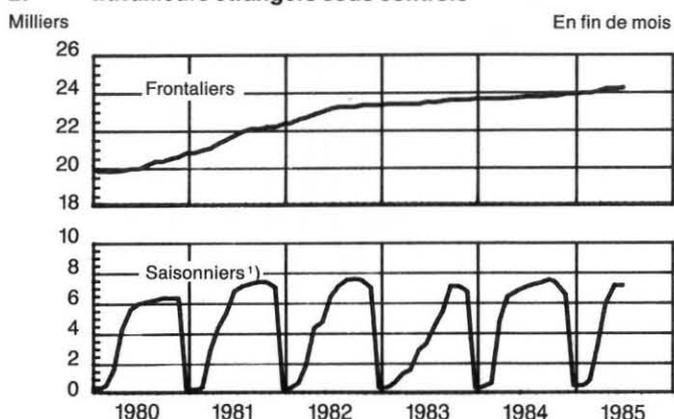
Les courbes fines représentent les **valeurs observées**; dans certains graphiques, les courbes plus épaisses et centrées mettent en évidence une approximation de la **tendance** calculée selon une méthode qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers.

Une feuille séparée, disponible sur demande, présente des explications sur les séries sélectionnées, en particulier sur les sources statistiques. D'autre part, on peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le «bulletin statistique» trimestriel du SCS.

1. Gain migratoire des actifs sans les saisonniers

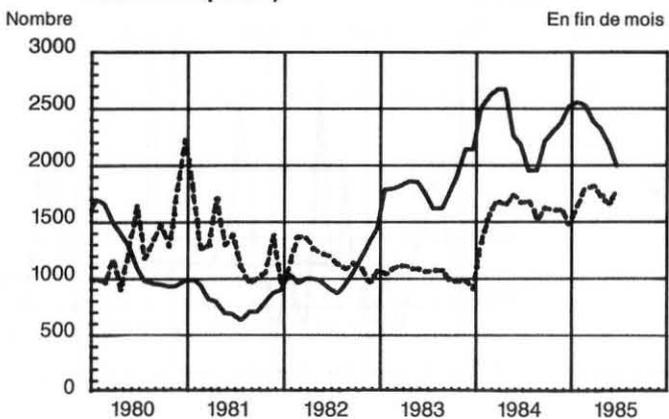


2. Travailleurs étrangers sous contrôle



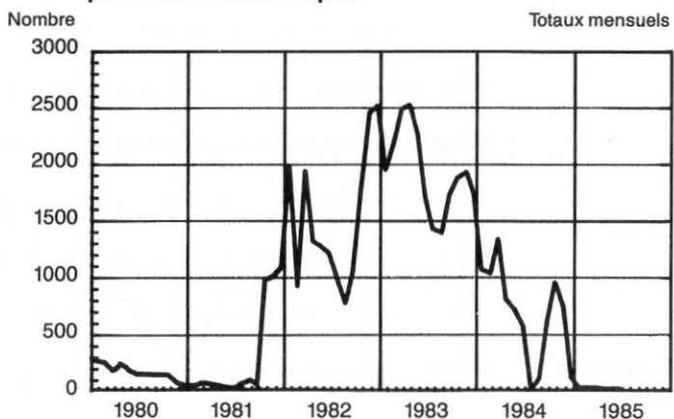
1) 1983: retard dans l'enregistrement.

3. Chômeurs¹⁾ — Offres d'emplois¹⁾ - - -

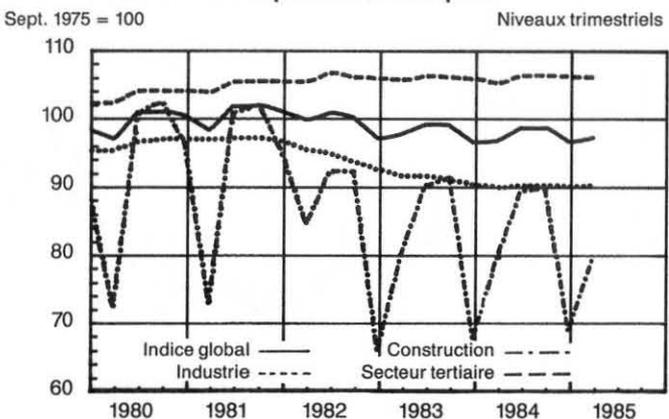


1) Dès 1984, y compris les temps partiels.

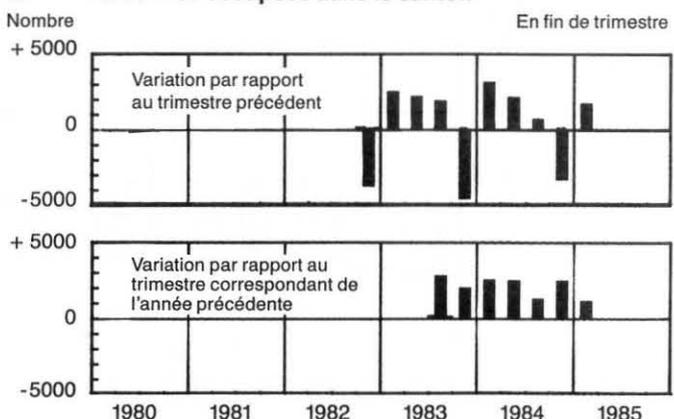
4. Travailleurs subissant une réduction de l'horaire pour motifs économiques



5. Indice suisse des personnes occupées



6. Personnes occupées dans le canton

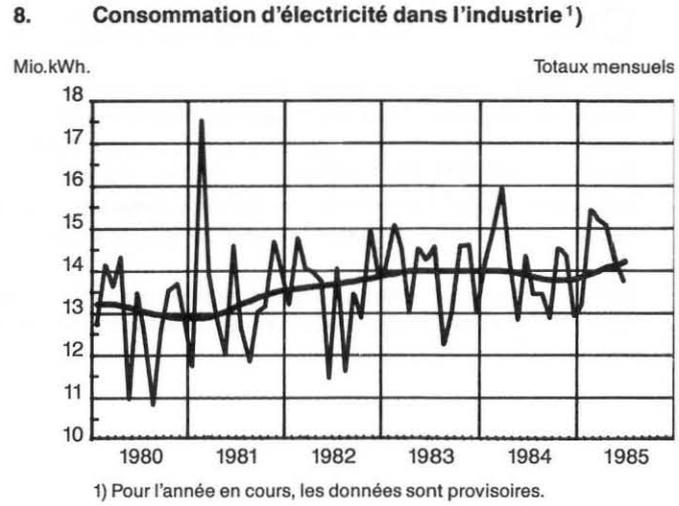
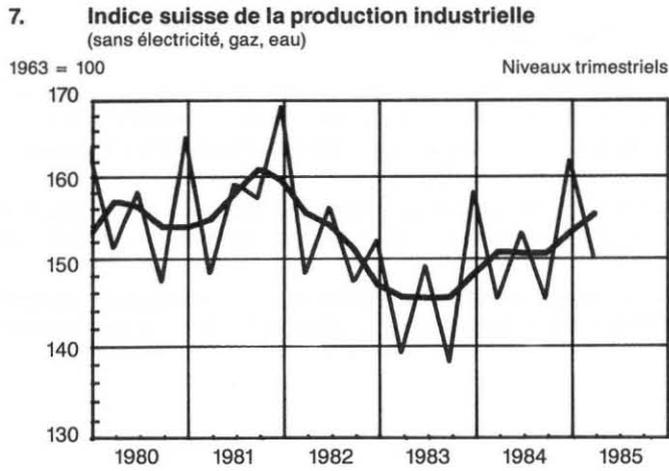


- 2
emploi

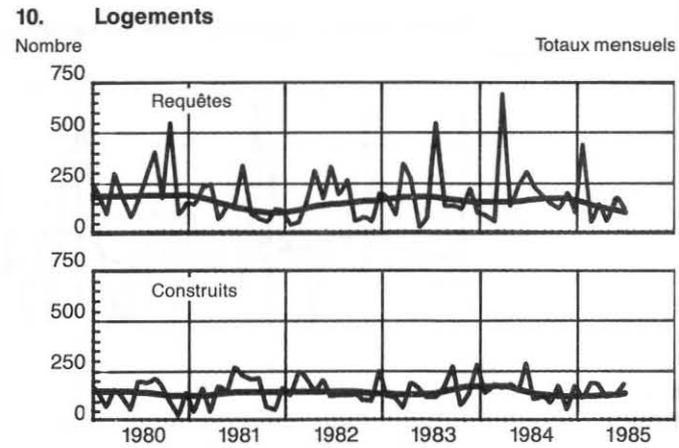
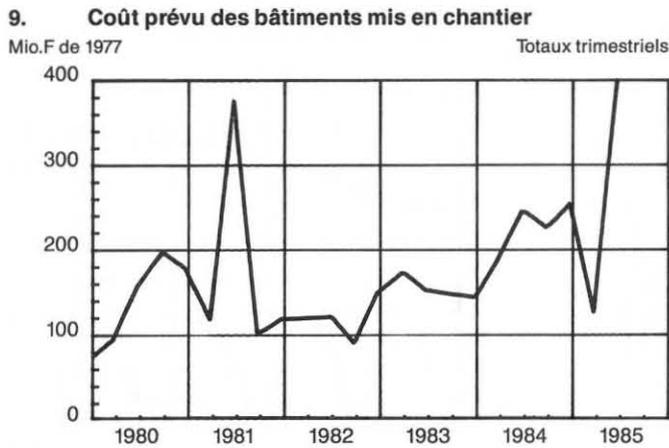
- 4
hômage

- 6
personnes
occupées

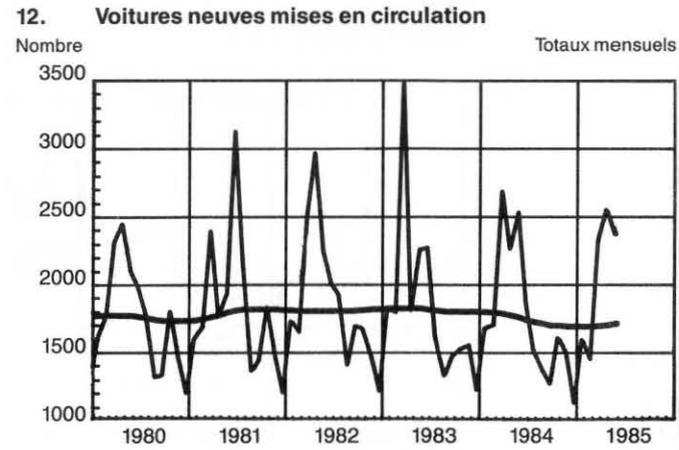
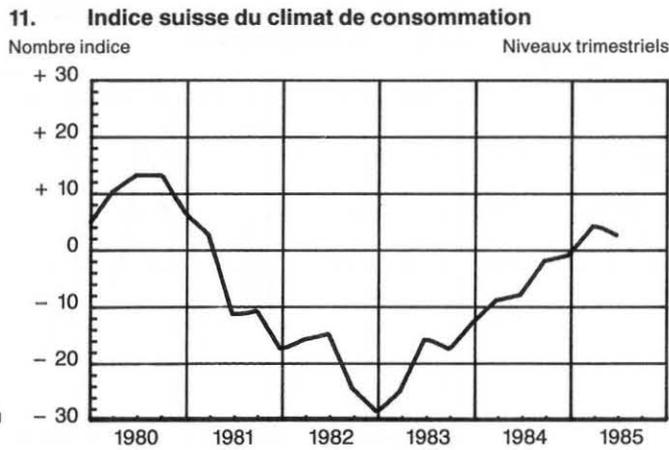
**7 - 8
Industrie**



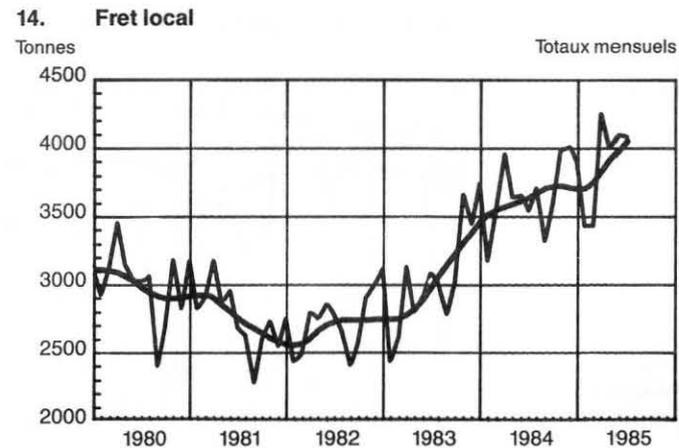
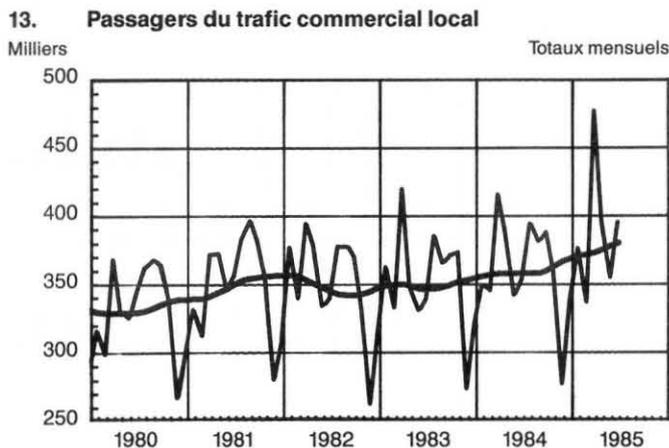
**9 - 10
Construction**



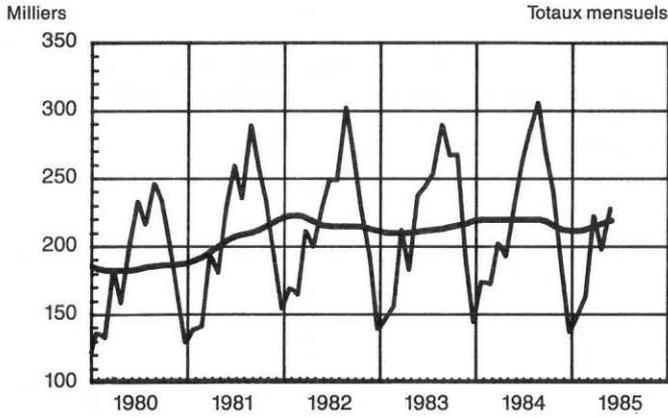
**11 - 12
Consommation**



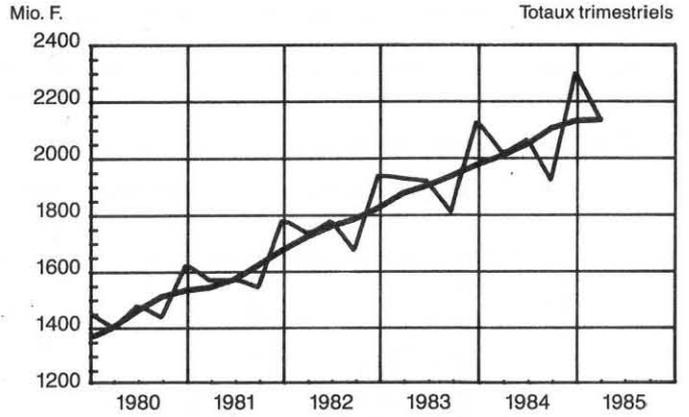
**13 - 14
Trafic aérien**



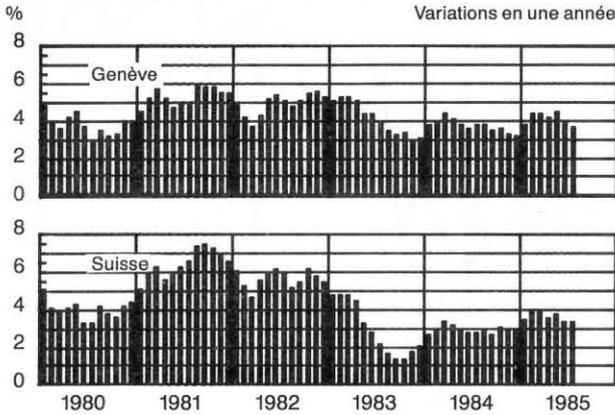
15. Nuitées



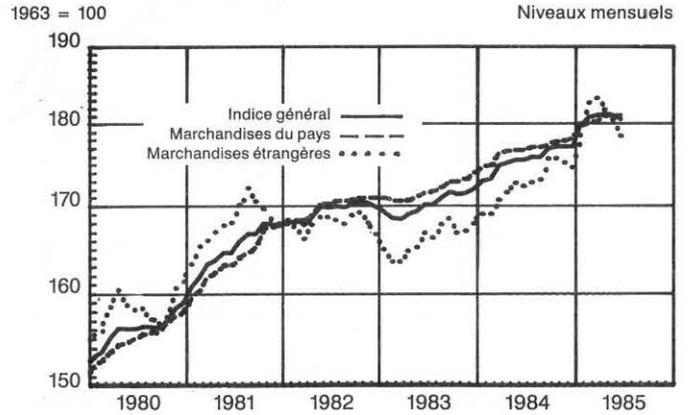
16. Salaires versés selon enquête partielle du SCS



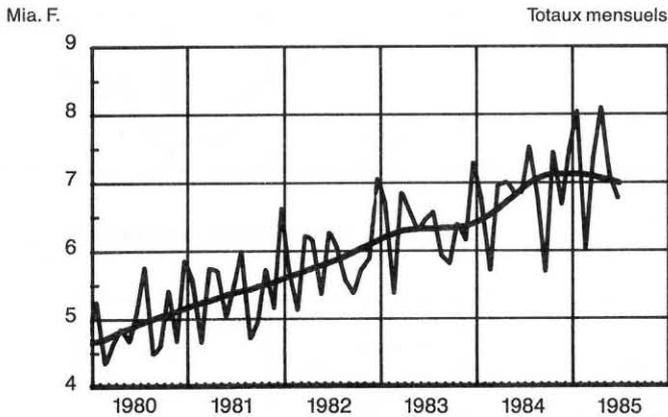
17. Indice des prix à la consommation



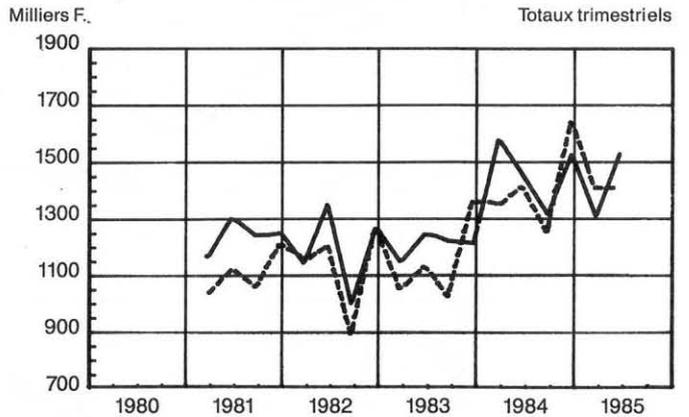
18. Indice suisse des prix de gros



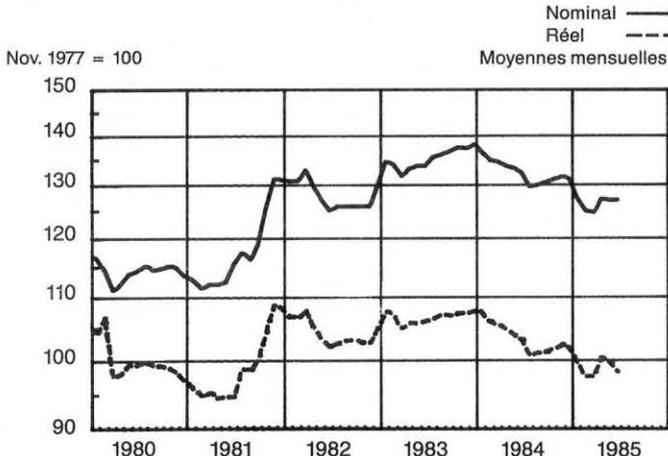
19. Mouvement de fonds des CCP



20. Importations en valeur Exportations en valeur



21. Indice du cours de change du franc suisse



22. Indice des actions de la BNS



15
Hôtellerie

16
Salaires

17 - 18
Prix

19
Comptes
de chèques
postaux

20
Commerce
extérieur avec
l'étranger

21
Cours de
change

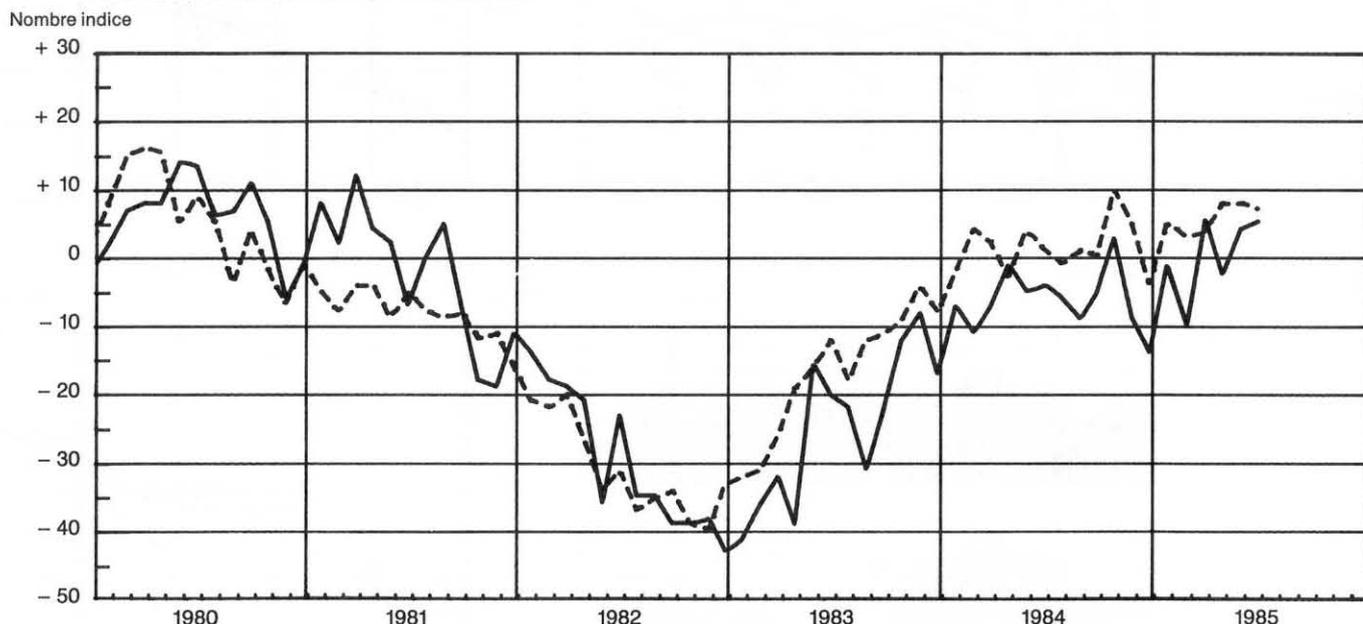
22
Actions

Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

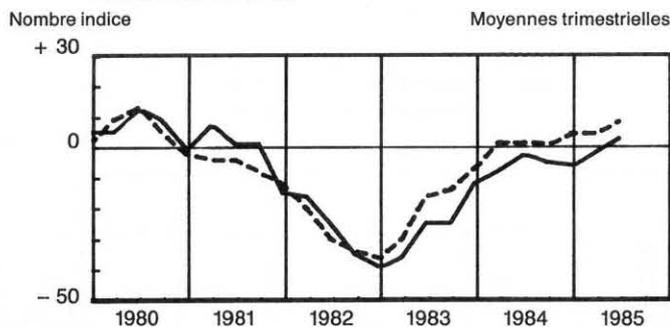
Le test conjoncturel est une application régionale de l'enquête conçue en Suisse par le centre de recherches conjoncturelles (KOF) à l'EPFZ. Il est réalisé grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions, principalement qualitatives, sur la marche de leurs affaires. Une quantification des réponses intervient ensuite selon la **méthode du solde**. Les principes de l'enquête et des compléments méthodologiques figurent dans la feuille «Sources et méthodes des Reflets conjoncturels», mai 1983.

Ensemble de l'industrie: Genève — Suisse - - -

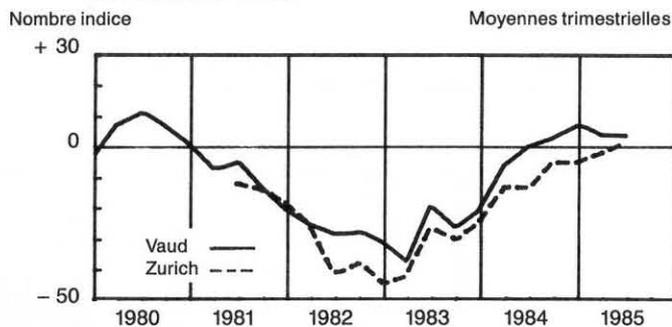
Marche des affaires: données mensuelles



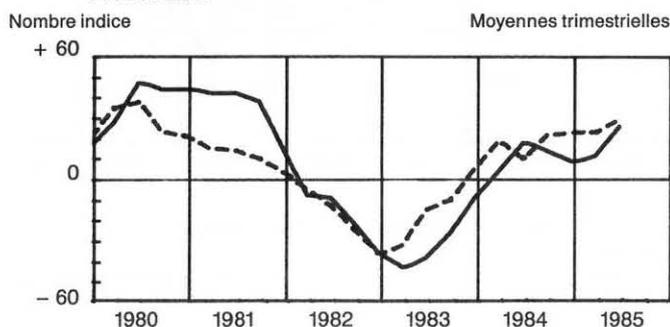
Marche des affaires



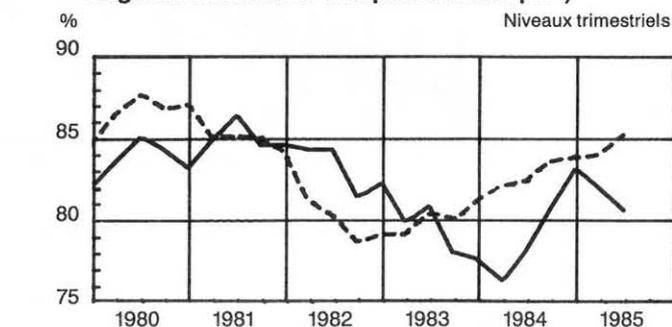
Marche des affaires



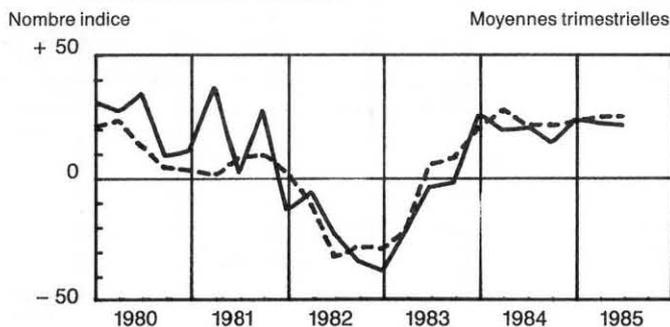
Production



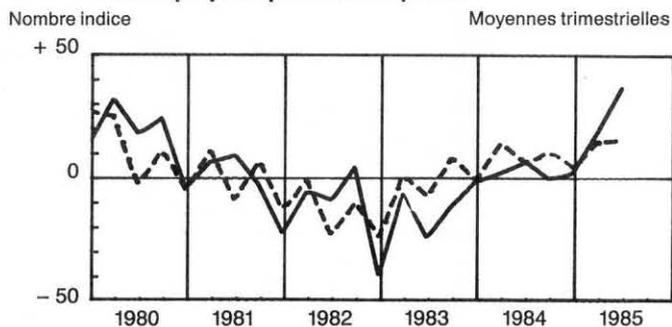
Degré d'utilisation de la capacité technique¹⁾



Entrée des commandes

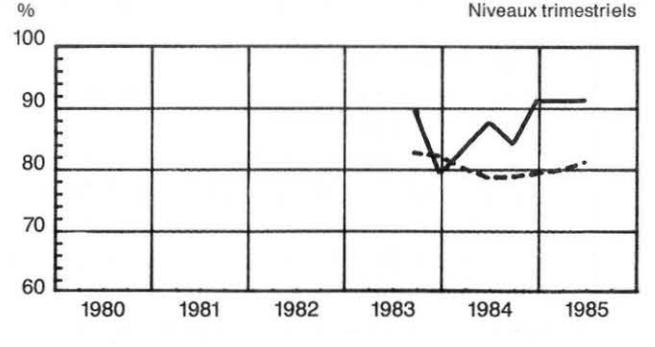
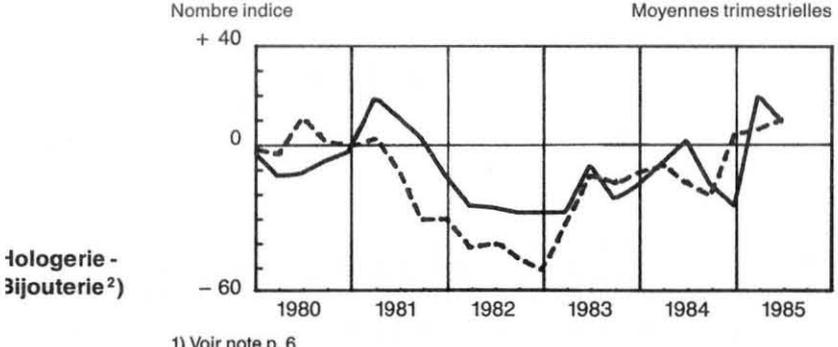
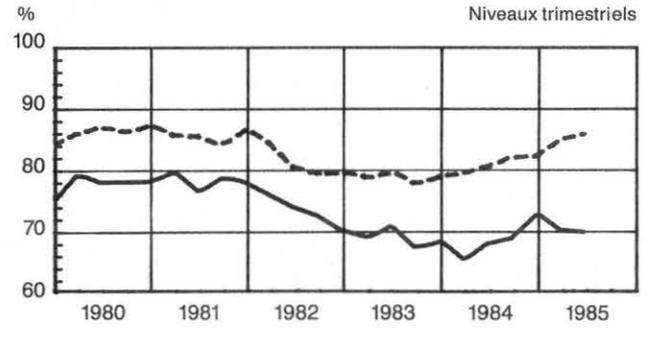
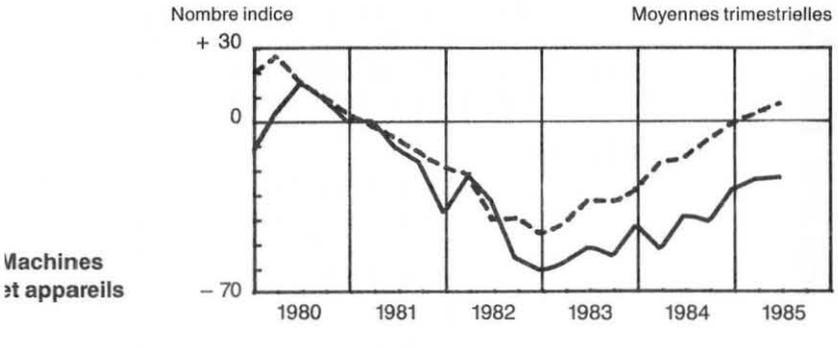
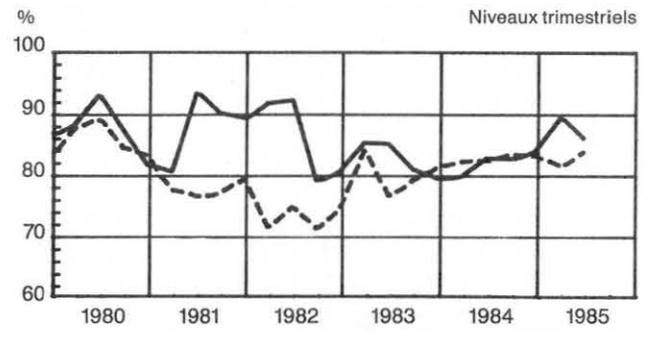
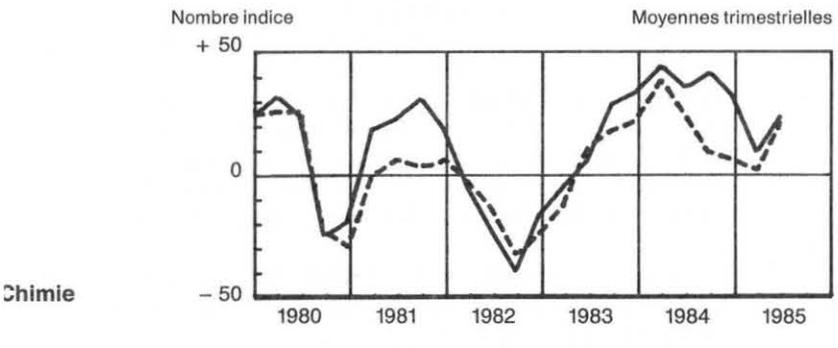
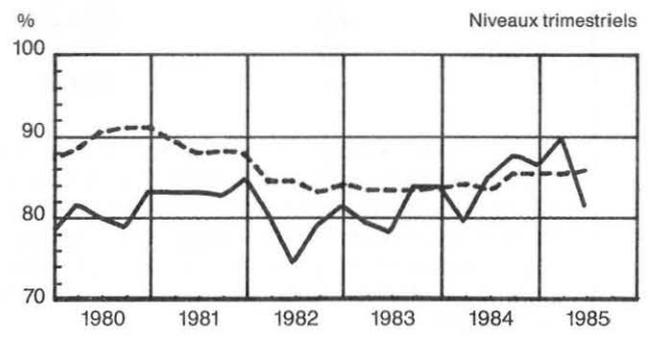
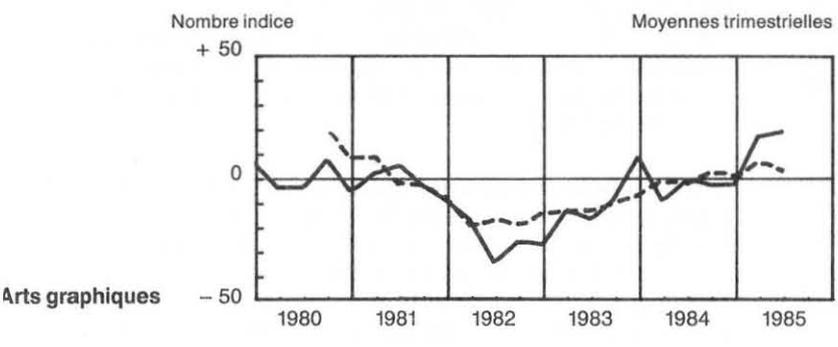
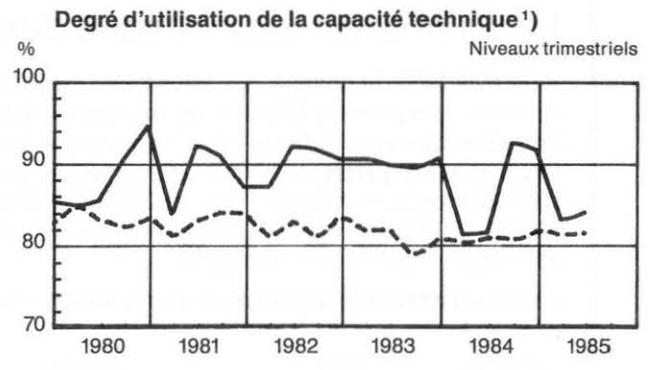
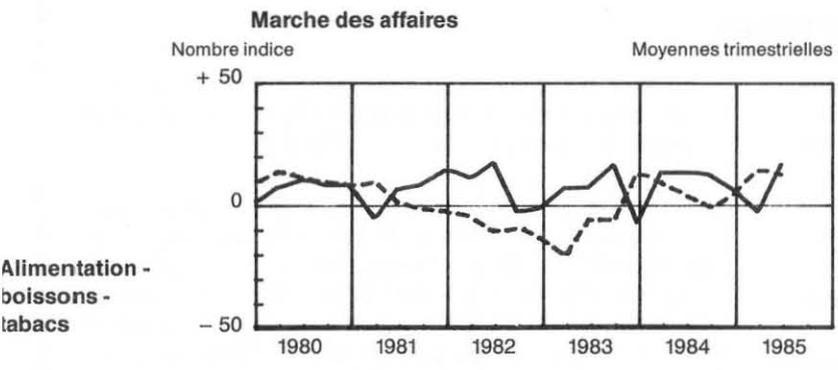


Activité projetée par les entreprises



1) Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises.

Principales branches: Genève — Suisse ---



1) Voir note p. 6.
 2) Dès le troisième trimestre de 1983, l'ensemble des secteurs de l'horlogerie-bijouterie est couvert par l'enquête complémentaire.

Fait marquant

Le profil socio-économique des frontaliers

A fin avril 1985, le nombre des travailleurs frontaliers sous contrôle¹ travaillant à Genève se montait à 24138. Ces dernières années, l'effectif des frontaliers a évolué de façon assez régulière, avec une augmentation - modérée - de 600 entre avril 1982 et 1983, de 200 en 1983-84 et de 500 en 1984-85. Les années antérieures, l'évolution avait été, rappelons-le, moins régulière.

Variation annuelle du nombre de frontaliers (fin avril)

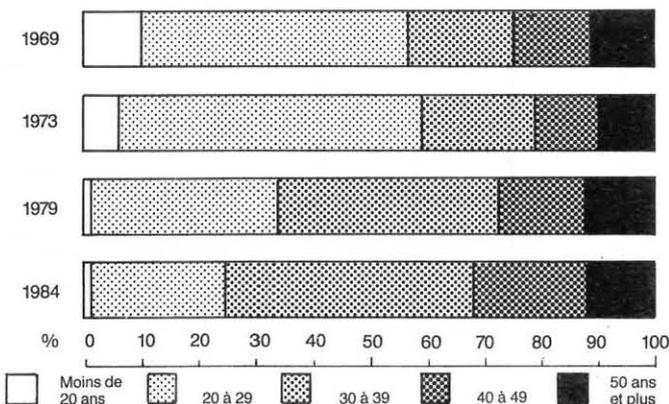
1975-76	- 3800	1980-81	1900
1976-77	- 1500	1981-82	1500
1977-78	800	1982-83	600
1978-79	400	1983-84	200
1979-80	—	1984-85	500

Si l'évolution récente des frontaliers et leur part dans l'ensemble des emplois du canton (environ 10,5%) suggèrent la stabilité, qu'en est-il de leurs caractéristiques socio-économiques? Celles-ci sont connues grâce à des études particulières portant sur les années 1969 et 1973 alors que, depuis 1979, des données annuelles sont disponibles.

Selon le **sexe**, si le rapport hommes/femmes s'était relativement peu modifié au cours de la décennie 1970-80 (entre 39% et 42% de femmes), on constate que, durant les dernières années (1979-1985), la croissance de la main-d'œuvre féminine a été moins forte que celle des hommes, et sa part a passé de 41% à 38%.

Selon l'**âge**, la main-d'œuvre frontalière, dont la structure était particulièrement jeune dans les années septante, a sensiblement vieilli, signe d'une certaine stabilisation.

Structure par âge des frontaliers



En quinze ans, de 1969 à 1984,

- la proportion des jeunes de moins de 20 ans tombe de 10,4% à 1,3%;
- la part des «moins de 30 ans», qui avait atteint 59,2% du total en 1973, n'est plus que de 25,0% en 1984;
- c'est le groupe des 30-50 ans qui se gonfle au détriment des moins de 30 ans: de 31,2% du total en 1973 à 63,0% en 1984;

- en effet, les «plus de 50 ans» restent relativement peu nombreux parmi la main-d'œuvre frontalière, leur part se fixant entre 10% (1973) et 12% (1984).

Selon le **lieu de résidence**, en 1984, 80,0% des frontaliers sous contrôle viennent de Haute-Savoie, 20,0% de l'Ain. La part de la Haute-Savoie a tendance à augmenter, puisqu'elle était de 76,5% en 1969 et 78,6% en 1979.

L'arrondissement de Saint-Julien (qui englobe la région annemassienne) groupe plus de la moitié des frontaliers (56,5% en 1984, 55,4% en 1973), celui de Thonon en compte 16,2% en 1984 (14,6% en 1973).

La quasi-totalité des frontaliers de l'Ain viennent des arrondissements de Gex (17,8% en 1984, 19,5% en 1973) ou de Nantua, qui inclut Bellegarde, (2,1% en 1984, 4,2% en 1973).

Selon la **branche économique**, on rappellera que la structure de la main-d'œuvre frontalière sous contrôle diffère de la structure moyenne des emplois du canton: en 1985, la part des frontaliers travaillant dans le secteur tertiaire est plus faible (59,0%, alors qu'elle est de 77,5% pour l'ensemble des actifs du canton), celle du secteur secondaire plus forte (40,4%, contre 21,0%). Par ailleurs, 0,6% des frontaliers travaillent dans le secteur primaire, contre 1,5% pour l'ensemble des actifs du canton.

Par branche, les frontaliers sont particulièrement nombreux dans l'industrie alimentaire (4,2% du total des frontaliers, contre 1,6% en moyenne pour l'ensemble des actifs du canton), dans la métallurgie, qui comprend les installations dans le bâtiment, (7,5% du total, contre 3,1%) et dans l'industrie des machines (7,4%, contre 4,1%).

En ce qui concerne le secteur tertiaire, leur part est particulièrement forte dans le commerce (22,0% du total des frontaliers, contre 15,9%).

L'évolution des effectifs des frontaliers par branches constitue un indicateur relativement fidèle de l'évolution de celles-ci, du moins en terme d'emploi. Pour les trois dernières années (avril 1982 - avril 1985), alors que l'effectif des frontaliers s'est accru de 1300, on enregistre:

de fortes hausses dans:

l'industrie alimentaire	: + 142
l'industrie du bois	: + 86
la métallurgie	: + 214
le bâtiment	: + 342
le commerce	: + 141
l'hôtellerie	: + 558
l'hygiène et la santé	: + 414

de fortes baisses dans:

l'industrie des machines	: - 480
l'industrie chimique	: - 83
les banques	: - 117

¹ Les frontaliers d'origine suisse (environ 1000 occupés par des employeurs genevois) ainsi que les internationaux (environ 4500 d'origine suisse ou étrangère) ne sont pas compris dans les chiffres.